

# LOOBERGHE

## Composition

### **Grand-Orgue, Etendue : CD1-C5 (48 notes)**

Bourdon 8

Prestant 4

Flûte 4

Nazard 2 2/3

Doublette 2

Quarte de Nazard 2

Tierce 1 3/5

Cornet V

Fourniture III

### **Accessoires**

Accouplement Pos./G.O., Tremblant doux

Cymbale II

Trompette 8

Cromorne 8

### **Positif, Etendue : CD1-C5 (48 notes)**

Bourdon 8

Flûte 4

Nazard 2 2/3

Doublette 2

Cornet III

Voix humaine 8

**Facteurs**

- Manufacture Michel Garnier (restauration 1994)

**Emplacement**

en tribune

**Etat de l'instrument**

Bon : jouable, défauts mineurs

---

**Composition**

18 (18), II

**Transmission des notes**

Mécanique

**Tirage des jeux**

Mécanique

---

**Propriétaire**

Commune

**Inscription ou classement**

[PM59001919](#)

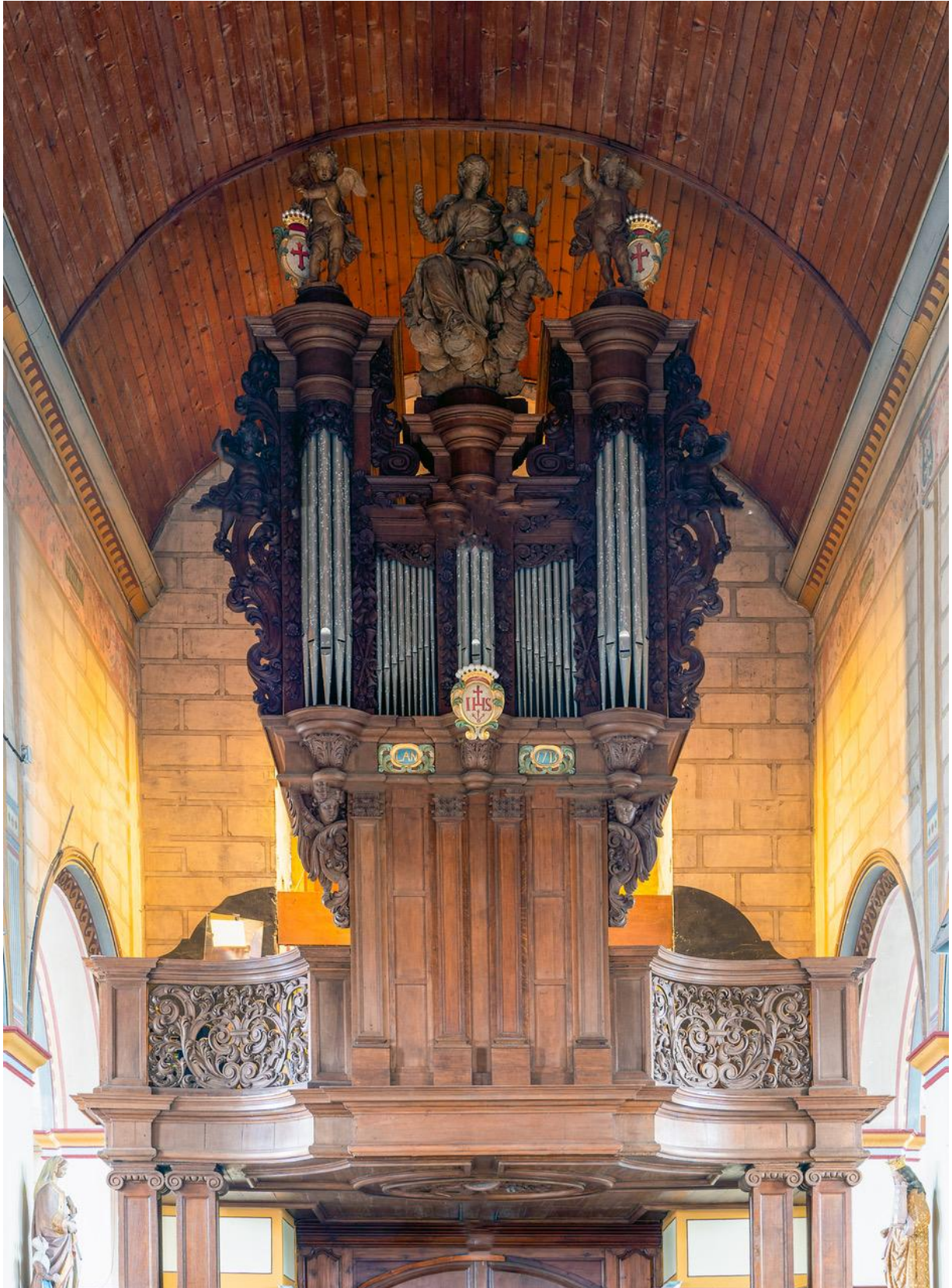
[PM59001920](#)

[PM59000989](#)



**MONUMENT  
HISTORIQUE**





## HISTORIQUE

Les orgues de Looberghe furent achetées le 13 mars 1793 par Compagnon, curé assermenté, qui mourut le 17 novembre 1794. Elles proviennent du Monastère des chanoinesses de Bourbourg supprimé à la Révolution et furent payées 1 000 livres. Le buffet date de 1713.

Différentes personnes interviennent dans l'orgue pour le réparer de 1812 à 1869 : Mary, Hostekindt, Verschoore, Coppin...

Le registre de paroisse signale qu'en 1869 : « les orgues ont été reculées, et les claviers renouvelés, et tournés, un positif postiche a été ajouté. Les boiseries mis à neuf ». 381.75 Frs sont réglés à Verschoore pour l'orgue et 1 400.00 Frs à Fidele Deblonde pour la menuiserie.

En 1883, le registre de fabrique mentionne à nouveau : « grande réparation aux orgues, pose de neuf nouveaux jeux et réfection des anciens, nouveau soufflet : 3 433.00 Frs ».

En 1899, restauration de l'orgue par Monsieur Crespin d'Hazebrouck.

L'abbé Descamps, curé de Looberghe de 1896 à 1907, notera dans sa monographie : « nous avons des orgues usées : fabriquées par Charles Verschoore, clerc laïque de Looberghe, elles n'ont jamais valu grand chose. Le buffet n'est pas sans valeur, il est en chêne travaillé ».

En 1913, le facteur Loncke de Belgique effectue un travail pour 2 000.00 Frs (renseignements fournis par un descendant de cette famille de facteurs d'orgues).

En 1952, l'abbé Callewaert préférera faire l'acquisition d'un orgue électrostatique plutôt que de donner une suite favorable au devis de réfection de l'orgue proposé par Monsieur Pascal le 7 août 1950 qui avait démonté la tuyauterie.

**Sources :** Courrier du 18 février de Monsieur Maurice Vanmackelberg

**Rapport de Monsieur Etienne Delahaye d'après les archives suivantes :**

- Louis Harrau : 4 manuscrits conservés aux A.H.D.L. sous la côte 1Z501 (tome 1).
- archives paroissiales de Looberghe.
- A.H.D.L. (1Z209).
- archives de la Commission Interdiocésaine des Orgues.

### DECISION DE LA COMMISSION SUPERIEURE DES MONUMENTS HISTORIQUES

Buffet classé M.H. le 28 mars 1980

Classement partiel du 25 septembre 1994 des éléments 18ème suivants :

- cornet, prestant, bourdon, flûte 4, doublette 2, nazard, clairon,
- sommiers du grand orgue et du récit de 48 notes,
- abrégé du grand orgue.

Les différentes possibilités de restauration :

- 1/ Restitution de l'état 1869/1899
- 2/ Restitution de l'orgue avec positif de dos
- 3/ Restitution de l'état de 1793 avec le positif/écho dans le soubassement

Les transformations de 1869/1899 constituaient un véritable outrage à l'instrument et au buffet installé en 1793. Elles ne présentaient aucun intérêt sur le plan technique et artistique. L'orgue avec positif de dos n'avait jamais existé. Ce positif de dos du 19ème, destiné à masquer la console et l'organiste était disproportionné à la taille du grand buffet.

La solution de l'écho/positif dans le soubassement était la seule à permettre le respect du matériel classé dans sa disposition de 1793, lors du transfert de l'orgue à Looberghe. Cette disposition, retenue par la Commission Supérieure des M.H. (5ème section-orgues) est caractéristique en Flandre aux 17ème et 18ème siècles : Pitgam, West-Cappel, Nielles les Ardres, Oostkamp...

### CHOLX DE L'ENTREPRISE

Huit entreprises ont été consultées : Les Artisans Facteurs d'orgues de Tournai, Aubertin, Boisseau/Cattiaux, Chanon, Garnier, Guillemain, Mulheisen, Muno. Trois entreprises ont répondu à l'appel d'offres : Les Artisans Facteurs d'orgues de Tournai, Aubertin, Garnier. La meilleure offre a été faite par les Etablissements Garnier d'Acquin-Westbécourt dans le Pas-de-Calais. L'ouverture des plis a eu lieu le 15 juin 1989 en Mairie de Looberghe.

### COMPOSITION

#### I POSITIF/ECHO

48 notes, C/D-c"  
Bourdon 8  
Flûte 4  
Nazard 2 2/3  
Doublette 2  
Cornet 3rgs (ds')  
Voix humaine 8

#### II GRAND ORGUE

48 notes, C/D-c"  
Bourdon 8  
Prestant 4  
Flûte à biberon 4  
Nazard 2 2/3  
Doublette 2  
Quarte 2  
Tierce 1 3/5  
Fourniture 3rgs  
Cymbale 2rgs  
Cornet 5rgs (ds')  
Trompette 8 B/D  
Cromorne

Accouplement à tiroir  
Tremblant dans le vent  
Un sommier diatonique au grand orgue  
Un sommier diatonique dans le soubassement  
Tempérament inégal lambert Chaumont  
Ton 392 Hz  
Pression 90 mn

**Bernard HEDIN**  
Technicien Conseil du Ministère de la Culture pour les Orgues.

## LA RESTAURATION DE L'ORGUE DE LOOBERGHE UNE BELLE ENTREPRISE

Dans cette plaine de Flandre aux vastes horizons, en bordure de l'ancien golfe marin que se partagent le Nord et le Pas-de-Calais, Looberghe est un bourg important. Dès avant 1130, il commande le franchissement de la haute Colme par la route venue de Cassel et qui, par Bourbourg, rejoint Calais, point stratégique dans une région sillonnée de canaux et où la terre est parfois encore spongieuse.

Dans ce plat pays, la tour de l'église se voit à bonne distance ; de conception traditionnelle avec sa position à l'ouest, ses contreforts obliques, ses fenêtres jumelées qui éclairent la chambre des cloches et sa grande fenêtre surplombant le portail monumental ; son caractère trapu est racheté par une élégante flèche à crochets et un garde-corps ajouré. Dédiée à Saint-Martin, l'église présente, à l'intérieur, un décor qui, pour récent qu'il soit, n'en est pas moins très original. Il est venu compléter un mobilier dont elle avait été dotée aux 18<sup>ème</sup> et 19<sup>ème</sup> siècles.

Mais ces éléments certes intéressants, sont surclassés par l'orgue. Dès 1980 (arrêté du 28 mars), le Ministère de la Culture avait reconnu la qualité de son buffet en le classant comme objet mobilier, au même titre d'ailleurs que le maître-autel. Le classement de l'instrument, daté de 1715, est intervenu en 1988 (arrêté du 28 avril). Tout alors devenait possible. L'espoir de financements provenant de l'Etat, du Département, de la Région et de la Commune permettait d'envisager la restauration de l'instrument et de son buffet. Dire que les choses ont été faciles serait contraire à la vérité. En effet, les taux de subvention ne sont pas les mêmes lorsque l'orgue est classé et lorsqu'il ne l'est pas ; or, le classement n'était que partiel. La boiserie du buffet et le mécanisme de l'instrument ne se traitent pas de la même manière. La tribune support de l'ensemble avait besoin de consolidation. Enfin, et c'est sans doute là qu'eurent lieu les difficultés : instrument et buffet avaient subi au 19<sup>ème</sup> siècle des transformations sur lesquelles il était impératif de revenir. Spécialistes et techniciens ont avancé plusieurs solutions, parmi lesquelles il fallut choisir.

Enfin, tout cela est fini.

J'ai pu, dans cette affaire, apprécier la volonté tenace de la communauté de Looberghe : M. le Maire et son conseil municipal, l'Association pour la restauration de l'orgue et son Président, le Groupe de Chant Choral et sa Présidente. Ce sont eux qui ont porté le projet bien avant qu'interviennent les protections juridiques. Ce sont eux qui ont patiemment supporté tous les aléas de cette entreprise et n'ont jamais perdu courage. A l'image de leurs ancêtres, lorsqu'ils ont commencé à occuper les terres salines d'où s'est retirée la mer.

J'ai eu de la joie à travailler avec eux.

Christiane LESAGE,



*La restauration de l'orgue de l'église de LOOBERGHE est pour notre entreprise un travail passionnant car il nous a fourni l'occasion de plonger dans l'histoire de la facture d'orgue à l'époque de Louis XIV dans cette région si importante dans la culture musicale : les Flandres.*

*L'orgue présente donc les caractéristiques de la facture classique : soufflets cunéiformes, porte vent en chêne, claviers placés à l'arrière et buffet en balustrade. Tuyauterie intérieure en plomb martelé et façade en étain très riche.*

*L'état de délabrement de l'instrument suite à un démontage peu soigné au début des années 50, nous a obligé à effectuer un véritable travail d'archéologie dont ont été témoin bon nombre de personnes de Looberghe et les membres de la Commission des Monuments Historiques. Ces éléments de valeur historique nous ont amené à chercher auprès des spécialistes de la facture flamande des compléments afin de reconstruire un instrument typique et le mieux adapté à l'acoustique de l'église.*

*Ainsi la tuyauterie comprend des tuyaux très anciens sauvés et restaurés mais également des tuyaux neufs en copie d'ancien. 1080 tuyaux d'étain, de plomb ou de chêne occupent le volume du buffet.*

*La partie mécanique a été reconstituée d'après les éléments sauvegardés, en respectant les techniques du début du XVIIIème siècle.*

*Quant au buffet, chacun peut en admirer la splendeur mise en évidence par son nettoyage. Une troublante similitude de réalisation avec le buffet imposant de la Cathédrale Notre-Dame de SAINT-OMER, laisse à penser qu'il a été réalisé par les frères PIETR et en ce cas, au même moment que son aîné. Qu'il me soit permis ici d'insister sur la perfection des sculptures et des décorations parmi les plus élégantes que nous connaissons. Élégance magnifiée ici par la disposition en balustrade.*

**Michel GARNIER,**

**Facteur d'Orgues - ACQUIN**



# PROGRAMME D'INAUGURATION DES ORGUES HISTORIQUES DE LOOBERGHE

restaurées par Michel Garnier  
Facteur d'orgues à LUMBRES

DIMANCHE 18 DECEMBRE 1994

par

**Philippe LEFEBVRE**

Organiste Titulaire de Notre-Dame de Paris  
Directeur du Conservatoire National de Région de Lille

**VOYAGE EN EUROPE**  
XVIème - XVIIème et XVIIIème Siècles

- |   |   |
|---|---|
| 2 Noëls français<br>« Laissez paître vos bêtes » (venez divin Messie)<br>« Où s'en vont ces gais bergers »  | Nicolas LEBEGUE (1631-1702)   |
| ***   |   |
| 4 chansons et Canzone<br>- Chanson Française (vers 1550, France)<br>- Chanson « Il est bel et bien bon » (vers 1543, Italie)<br>- Chant du chevalier (Espagne)<br>- Canzona (Allemagne)                       | Pierre SANDRIN<br>Girolamo CAVAZONNI<br>Antonio de CABECON (1510-1566)<br>Jean Sébastien BACH (1685-1750) |
| ***   |   |
| Variations sur le chant « Ma jeune vie a une fin »<br>(Pays Bas)  | Jan Picterszoon SWEELINCK (1562-1621)   |
| ***   |   |
| Tiento (Espagne)<br>Fugue et Caprice en ut (France)<br>Fugue en ut (Allemagne)  | Sébastien DURON (1660-1716)<br>François RODERDAY (1624-1680)<br>Dietrich BUXTEHUDE (1637-1707)            |
| ***   |   |
| Fantaisie en ré mineur (Allemagne-Autriche)   | Wolfgang Amadeus MOZART (1756-1791)   |
| ***   |   |
| Une bataille anglaise dans les Flandres<br>- Marche des hommes à pied<br>- Marche des hommes à cheval<br>- Les trompettes<br>- Marche au combat<br>- L'ennemi bat en retraite<br>- Gaillarde pour la victoire | William BYRD (1542-1623)  |
| ***   |   |
| Improvisation sur des airs populaires   | Philippe LEFEBVRE   |

